

- Novembre 2018

## Analyse de la compétitivité sur le marché international de la pomme en 2016

Pays suivis : Afrique du Sud, Allemagne, Belgique, Chili, Chine, Etats-Unis, France, Italie, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Turquie

### Objectifs et méthodologie

La veille concurrentielle est un outil collectif d'observation et d'analyse mis en place à l'attention de tous les acteurs de la filière fruits et légumes pour comprendre et anticiper les évolutions de la compétitivité.

Afin de permettre une meilleure approche des forces et faiblesses des concurrents en présence, l'analyse de la compétitivité s'articule suivant **six axes** :

- 1- Le potentiel de production
- 2- L'environnement pédologique, climatique et pathogène
- 3- La capacité à conquérir les marchés
- 4- Le portefeuille des marchés
- 5- L'organisation de la filière et le soutien public
- 6- L'environnement macro-économique

La comparaison au sein de la filière s'appuie sur une évaluation homogène de la compétitivité, en prenant en compte l'ensemble des maillons composant la filière (de la production au consommateur). Pour chacun des axes, une note est attribuée à chaque pays en fonction de nombreux indicateurs de performance, permettant ainsi de les classer entre eux. La compétitivité de la filière d'un pays est évaluée sur un total de 1 000 points.

La collecte d'informations dans les pays producteurs est confiée au cabinet Agrex Consulting. L'exploitation des données recueillies est réalisée par un travail d'équipe rassemblant FranceAgriMer et Agrex Consulting.

L'analyse est éclairée par l'expertise de professionnels de chaque maillon des filières, notamment en comité de pilotage de l'étude.

**Classement final des filières nationales pour la pomme en 2016 (sur 1000 points)**



La **Nouvelle-Zélande** occupe la première place de la veille 2016, remontant de deux places par rapport à 2015 : son organisation de filière et son positionnement sur le marché international lui permettent de se hisser à la plus haute place du classement.

Le **Chili** conserve sa seconde place : capacité de production hors saison et largeur de la clientèle de l'hémisphère Nord lui assurent des exportations régulières. Le développement économique rapide du pays, couplé à de faibles coûts de production, lui assurent une place de choix dans ce classement, et de très bonnes perspectives à long terme. Néanmoins, la segmentation chilienne en matière de pommes et les faibles exigences des

règlementations nationales lui interdisent l'accès à certains marchés porteurs : un élargissement de gamme, dont les prémices sont déjà mises en œuvre, lui sera très bénéfique.

L'**Italie** perd deux places par rapport à 2015 et se retrouve au pied du podium. Malgré un potentiel de production important et des conditions climatiques favorables dans les principaux bassins de production, l'Italie fait face à une organisation de filière parfois compliquée et à des marchés européens peu dynamiques quand ils ne sont pas simplement fermés comme pour la Russie. L'environnement macroéconomique encore fragile du pays aggrave le schéma.

La **Belgique** et les **Pays-Bas**, en quatrième et cinquième place du classement, affichent des tendances similaires. Si la Belgique conserve sa position tandis que les Pays-Bas remontent de deux places, les deux pays affichent une préférence pour la qualité, une organisation de filière solide et une tendance à la production biologique en accord avec les besoins des consommateurs actuels. Néanmoins, leurs positionnements sur le marché international ne sont pas compétitifs, avec des coûts importants de main d'œuvre et des volumes de production limités. Leurs démarches clubs sont à souligner, mais la commercialisation reste le plus souvent à l'échelle régionale.

L'**Afrique du Sud**, sixième du classement, conserve sa position de 2015. Avec un positionnement régional stratégique et une capacité de production hors saison importante, l'Afrique du Sud continue de développer sa filière pomme, prometteuse sur le long terme. Néanmoins, sa segmentation essentiellement orientée entrée de gamme et les coûts logistiques pour atteindre les marchés consommateurs l'empêchent de passer à un niveau supérieur de compétitivité. Il lui faudra encore résoudre les problématiques sociales qui entourent l'accès à la terre et aux moyens de production agricoles, si elle souhaite présenter une filière stable et attractive pour les investisseurs étrangers.

La **Chine** opère en 2016 un retour fulgurant dans le classement général, après une année 2015 en queue de classement. Sa septième position s'explique par son retour sur le marché export, après des années de concentration sur la demande

intérieure. Avec son immense bassin de production, la Chine est extrêmement compétitive. Néanmoins, sa segmentation produit lui interdit l'accès à de nombreux marchés de l'hémisphère Nord. Malgré ce point problématique, le retour de la Chine sur le marché de la pomme mondiale bouleverse les tendances et rend l'équilibre international plus imprévisible sur le long terme.

La **France**, en huitième position, possède des conditions de production optimales et un marché intérieur très intéressant en 2016. Néanmoins, la réglementation phytosanitaire et qualitative stricte qui entoure la filière, assortie de coûts de production très élevés, pénalise la filière pomme française par une valorisation unitaire encore en deçà des contraintes. Par ailleurs, le contexte économique européen, encore fragile et stagnant, ne permet plus à ses membres de capter de nouveaux marchés porteurs.

L'**Allemagne**, à égalité avec la France, souffre des mêmes problématiques. Plus encore, l'Allemagne produit peu et importe beaucoup pour répondre à une forte demande : sa balance commerciale est largement négative, malgré des efforts réalisés dans la production qualitative et biologique.

Les **Etats-Unis** profitent d'une bonne organisation de filière, liée à un faible niveau de réglementation nationale. Néanmoins, l'année 2016 a été dure pour la filière pomme américaine qui a vu sa balance commerciale baisser fortement, suite à une diminution de ses exportations et à l'augmentation de ses importations. Ses prix à l'export ont largement augmenté en 2016, et les Etats-Unis peinent à concilier leur objectif protectionniste et leur trop faible marché intérieur. De fait, la filière américaine compte désormais sur la démarche club et l'innovation pour remonter dans le classement général des producteurs de pommes : son évolution à long terme, en raison des remboursements dont elle fait l'objet, est complexe à estimer.

La filière **polonaise**, malgré la vitalité économique du pays, perd une place au classement en 2016 et se classe avant-dernière de la veille. La perte de ses échanges privilégiés avec la Russie a porté un coup à la filière pomme polonaise et l'oblige à repenser ses stratégies commerciales. Malgré l'importante production polonaise, l'organisation de la filière reste fragile. Les conséquences de la perte



## Analyse des forces et faiblesses du podium final

### Italie 3<sup>ème</sup> ...

- Potentiel de production : surfaces et volumes de production importants. Rendements élevés.
- Climat très favorable
- Forte présence à l'export notamment dans l'UE : capacité à conquérir des marchés
- Bassin de consommation national important

#### Mais...

- Taille réduite des exploitations
- Forte pression sur les ressources en eau
- Organisation de filière moyenne
- Environnement macroéconomique encore fragile

### Chili 2<sup>ème</sup> ...

- Potentiel de production dans la moyenne
- Production biologique en progression
- Faible coût de la main d'œuvre
- Très bonne organisation de la filière
- Faibles prix à l'export
- Environnement macro-économique positif, propice au développement de la filière

#### Mais...

- Conditions climatiques non optimales, salinité de l'eau
- Positionnement très majoritairement entrée ou cœur de gamme
- Production assez éloignée des marchés à l'export, engendrant des coûts logistiques

### France 8<sup>ème</sup> ...

- Conditions climatiques optimales
- Marché intérieur intéressant, large bassin de consommation
- Logistique et dynamique commerciale favorables
- Innovations R&D porteuses

#### Mais...

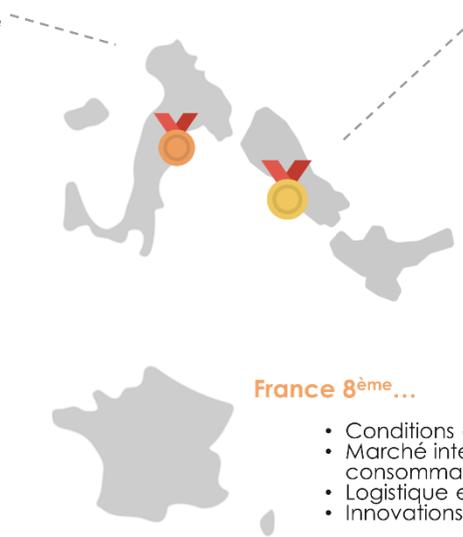
- Balance commerciale seulement moyenne
- Réglementation phytosanitaire stricte non encore valorisée financièrement
- Main d'œuvre très coûteuse
- Environnement macro-économique stagnant

### Nouvelle-Zélande 1<sup>ère</sup> ...

- Potentiel de production avec un rendement élevé
- Conditions climatiques optimales
- Segmentation équilibrée
- Balance commerciale positive et élevée
- Système libéral qui bénéficie à la filière: libre échange, accords commerciaux... environnement macro économique très positif

#### Mais...

- Surface de production limitée
- Marché intérieur de faible taille. Le développement de la filière passe par les exportations
- Logistique non favorable



Ont contribué à ce numéro : unité filières spécialisées / service Analyse économique des filières

[raphael.bertrand@franceagrimer.fr](mailto:raphael.bertrand@franceagrimer.fr)

[ghislaine.paran@franceagrimer.fr](mailto:ghislaine.paran@franceagrimer.fr)